



40^e mille

LE FIGARO — JEUDI 24 OCTOBRE 1968

«J'ai été fasciné par ce livre. Je me trouvais devant l'analyse peut-être partielle mais exacte d'une réalité dont personne ne peut mesurer aujourd'hui les conséquences. Ce livre est une autopsie du géant de la société de consommation. Il n'est pas conventionnel. Beaucoup s'en écarteront, parce que l'éclairage est trop cru».

Emmanuel d'Astier de la Vigerie

«J'imagine sans peine ce qu'il vous a fallu vaincre d'obstacles et de préjugés pour écrire et pour publier un tel réquisitoire. Vous avez eu raison de dire tout cela, vous ne pouviez donner preuve plus manifeste de votre fierté d'homme.»

Edgard Pisani

«Des documents tout à fait inédits sur le grand problème de l'époque. Un livre profond et brillant.»

Jacques Rueff

«Je l'ai feuilleté d'abord, parcouru ensuite, lu enfin, avec le plus grand et le plus vif intérêt. C'est une étude remarquable qui vous fait le plus grand honneur.»

Michel Poniatowski

«Ce livre est une secousse».

Jacques Duhamel

«le pamphlet le plus violent que des hommes écrivirent jamais contre leur propre pays, par amour de leur propre pays.»

L'Express

«une dissection minutieuse prenant par moment l'allure sinistre d'une autopsie...»

Combat

«un livre fracassant.»

Nord-Matin

«j'ai vite été pris...»

Philippe Labro - France-Soir

«une analyse spectrale des Etats-Unis, nouvelle et courageuse...»

L'Indépendant - Perpignan

Ce n'est pas un ouvrage de plus sur les Kennedy, ni un constat d'huissier, du genre du Défi américain qui ne voit des Etats-Unis que la puissance matérielle (c'est-à-dire la surface des choses), ni un panégyrique, ni un pamphlet, mais un essai de montrer les Etats-Unis tels qu'ils sont ou plutôt tels qu'ils sont et tels que Kennedy voulait qu'ils deviennent, ainsi qu'un ensemble de réponses à deux questions: qui a tué les Kennedy? et surtout: pourquoi?

Les passages importants sont ceux où l'imagination créatrice fait l'analyse spectrale d'une Société, d'un pays, d'une politique, d'une conception de la vie, dépassant ainsi le simple constat et s'efforçant de montrer les Etats-Unis en

perspective. Le véritable mérite de L'AMÉRIQUE BRÛLE est double: d'une part, d'insister sur les résistances que Kennedy eut à vaincre, le pourquoi de ces résistances et sur le dilemme dramatique que connaît et que connaît encore plus ce pays dans les années à venir du fait du décalage sans cesse croissant entre sa puissance matérielle et sa pauvreté spirituelle; d'autre part de mettre l'accent d'importance sur les vrais problèmes et d'éclairer les faits par l'analyse de leurs causes profondes.

De ce point de vue, L'AMÉRIQUE BRÛLE, dans ses meilleurs passages et dans ses intentions, pourrait être ajouté par H. de Keyserling à sa fameuse Psychoanalyse de l'Amérique.

Jean Étienne HURET LIVRES-ACTUALITÉ

«Ce livre a le souffle dévastateur d'une bombe...»

Bild-Zeitung

«...merveilleux, indispensable à lire à la veille des élections américaines.»

«Le livre le plus important des 20 dernières années.»

Rampart

Témoignage Chrétien

«Il est des auteurs dont on se demande comment ils survivent à leurs livres. Certains parce que la honte devrait les terrasser, si toutefois la médiocrité était encore capable de tuer son homme. D'autres parce qu'ils abordent des sujets tellement délicats qu'on a toutes les raisons de craindre pour leur sécurité.»

Les morts en série qui ont mystérieusement ponctué l'enquête sur l'assassinat du président Kennedy, ont fait du métier d'écrivain-témoin l'un des plus dangereux qui soient... Jamais on n'était allé aussi loin dans les accusations que le fait aujourd'hui James Hepburn... on est loin des gaudrioles de M. Peyrefitte...»

POURQUOI PAS - BRUXELLES